

Ancrer l'auteur algérien dans l'école algérienne

● Cours particuliers, un business difficile à éradiquer

Pages 2-3

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dixième année - N° 3692 - Mardi 13 octobre 2015 - Prix : 10 DA

Saisie de 700 kg de denrées alimentaires

Découverte de casemates à Aïn Defla

Page 24

50 Palestiniens arrêtés par les forces d'occupation israéliennes

A l'orée d'une troisième intifadha

Page 3

Se coordonner pour mieux se faire la guerre

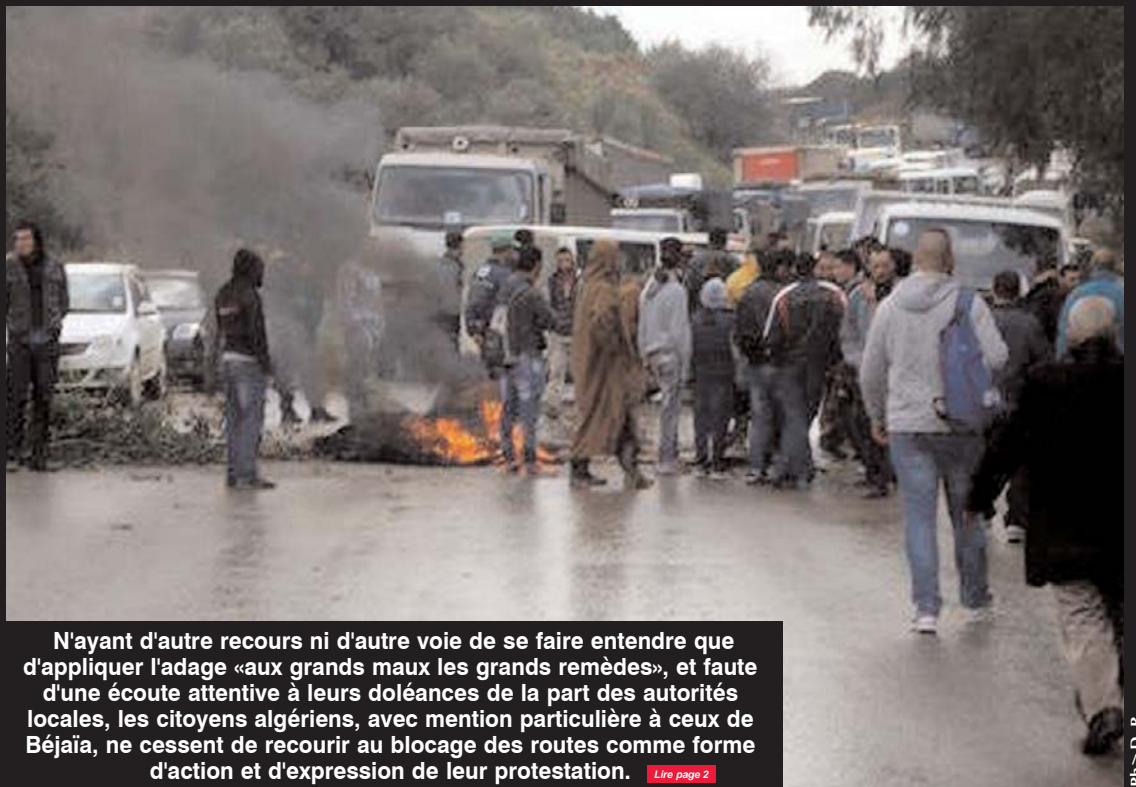
Par Mohamed Habili

Le moins que l'on puisse des Russes et des Saoudiens, c'est qu'ils ne sont d'accord ni sur les causes de la crise syrienne ni sur ce qu'il y a lieu de faire pour la dépasser. Il ne peut d'ailleurs en être autrement du moment qu'ils appartiennent aux deux camps en présence, sinon en guerre, dans cette espèce de conflit mondial confiné dans un seul pays. Mais la Russie et l'Arabie saoudite se parlent cependant, dialoguent, se concertent, cherchent un terrain d'entente, avec une volonté d'y parvenir aussi marquée que sont importantes leurs divergences en cette matière particulièrement explosive. Il faut d'ailleurs reconnaître qu'en cela il y a bien plus de mérite chez les Saoudiens que chez les Russes, compte tenu du fait que ces derniers sont déjà des alliés de leur ennemi principal dans la région : l'Iran. L'Arabie saoudite veut la chute du régime syrien pour une seule et unique raison : son alliance avec l'Iran. Que ce régime récusé cette alliance et elle se mettrait à le soutenir avec d'autant plus de conviction, si l'on peut dire, qu'elle travaille pour l'heure à sa perte. La Russie a quant à elle une attitude de grande puissance vis-à-vis d'un pays ne constituant pas une menace directe pour elle : elle se montre toujours disposée à se le concilier, ou du moins à conserver avec lui de bonnes relations, ne serait-ce que pour éviter d'en faire un ennemi acharné.

Suite en page 3

Actions de protestation à Béjaïa

Blocages de routes ou «guérir le mal par le mal»



N'ayant d'autre recours ni d'autre voie de se faire entendre que d'appliquer l'adage «aux grands maux les grands remèdes», et faute d'une écoute attentive à leurs doléances de la part des autorités locales, les citoyens algériens, avec mention particulière à ceux de Béjaïa, ne cessent de recourir au blocage des routes comme forme d'action et d'expression de leur protestation.

Lire page 2

PI > D. R.

Pour une meilleure exploitation des ressources forestières

Appel à réinvestir dans le «trésor vert»

Page 5



Festival international du samaa soufi
Des appels à la fraternité renouvelés

Page 13

Actions de protestation à Béjaïa

Blocages de routes ou «guérir le mal par le mal»

■ N'ayant d'autre recours ni d'autre voie de se faire entendre que d'appliquer l'adage «aux grands maux les grands remèdes», et faute d'une écoute attentive à leurs doléances de la part des autorités locales, les citoyens algériens, avec mention particulière à ceux de Béjaïa, ne cessent de recourir au blocage des routes comme forme d'action et d'expression de leur protestation.

Par Hocine Cherfa

Plusieurs actions de protestation ont été organisées hier par des habitants de la wilaya de Béjaïa. Celles-ci ont eu lieu à Oued Ghir, Amizour, Béjaïa, etc. A Oued-Ghir, des citoyens très remontés ont coupé, dans la matinée, la RN 12 pour protester contre «le manque de transparence» qui a marqué l'attribution des 164 logements de type participatif aidé (LPA) construits dans leur commune. Des logements, initialement destinés à la municipalité de Béjaïa faute d'assiettes foncières, mais avec un quota de 30% pour la commune de Oued-Ghir. Pour les protestataires, les habitants de Oued-Ghir doivent être prioritaires puisque ce programme est réalisé dans leur commune. Le maire avait aussi contesté la liste, lors de la réunion tenue récemment par la commission de daïra, et soulevé la nécessité d'attribuer des logements à des cadres de la commune qui sont mal logés, rapporte radio Soummam. Le promoteur immobilier en charge de ce programme, M. Talaketrane, s'est exprimé hier sur les ondes de radio Soummam pour dire que «le quota a été respecté et que la commission l'avait validé». Mais ce n'est pas l'avis des habitants qui dénoncent la manière dont a été confectionnée la liste des pré-bénéficiaires, exigeant son «annulation sans délai». Pour rappel, plusieurs programmes de logements sont prévus dans la commune de Oued-Ghir, appelée à être forcement le prolongement de la ville de Béjaïa. A noter que la fermeture de cette route a provoqué une paralysie totale du trafic routier dans la région, puisque la RN 75 est actuellement en travaux au niveau du PK 20500, lieu dit aussi Oumlil dans la commune de Tala-Hamza suite à un glissement de terrain. Cette route relie la ville de Béjaïa, et par ricochet les wilayas de Jijel, Sétif, la ville d'Amizour ainsi que la RN 26 vers la vallée de la Soummam, la ville d'Amizour et la localité de Bouandas dans la wilaya de Sétif via Kendira et Barbacha. Elle constitue, d'habitude, un bon raccourci pour les automobilistes. Le trafic routier était paralysé dans tous les deux sens, même vers les wilayas du centre du pays dont Bouira Tiiz-Ouzou et Alger. La fermeture du CW N° 21 a compliqué encore les choses. Cette route est coupée par des les travailleurs du domaine Maouchi d'Amizour qui réclament la réintégration de leur collègue, «un paysan contractuel» expulsé avec sa famille de la coopérative agricole après des années de travail dans cette ferme. L'affaire a été tranchée par la justice suite à un recours.



Cette action radicale de solidarité a provoqué également une paralysie sur cet axe routier débouchant sur la commune de Semaoune. A noter aussi que les 17 familles recasées dans le

camp de vacances de Saket, dans la côte ouest, il y a six ans pour certaines et quatre pour d'autres, ont manifesté leur colère hier devant le siège de la wilaya. Les manifestants sont

venues avec femmes et enfants. Ils ont exigé leur «recasement dans des logements décentes», déplorant les conditions très précaires dans lesquelles elles sont logées : infiltration des eaux plu-

Ph/D. R.

viales, froid, insécurité, manque de transport, manque d'écoles pour la scolarisation de leurs enfants, etc. A noter aussi que les parents d'élèves de l'école primaire Chouhada Akrou de Sidi-Ahmed ont observé, hier, un rassemblement devant le siège de la direction de l'éducation pour exiger «le départ» du chef d'établissement et soutenir les instituteurs venus demander la même chose la veille. Un responsable de la direction de l'éducation a affirmé, hier, que le problème sera pris en charge puisque une commission a été dépêchée auprès de l'établissement à cet effet. A noter qu'avant-hier les habitants de Targragt ont observé un rassemblement devant le siège de l'APC d'Aït Smail pour exiger la réintégration, voire le maintien de l'imam du village muté vers un autre lieu suite à une pétition d'un petit groupe de «gens extrémistes», selon les propos des habitants. Une lettre de revendication a été remise au directeur des affaires religieuses de la wilaya via le maire. Ces derniers menacent d'investir cette direction mercredi «si leur revendication n'est pas acceptée».

H. C.

Partenariat entre l'Education et la Culture

Ancrer l'auteur algérien dans l'école algérienne

«Nous voulons atteindre 80% d'auteurs de nationalité algérienne dans la programmation des livres scolaires», un objectif qu'a tracé, hier, la ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrat, lors d'une réunion au siège du ministère avec son homologue de la Culture, Azzedine Mihoubi.

«Inscrire la littérature algérienne dans le livre scolaire», un point que le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, a souligné, hier, lors d'une visite effectuée au siège du ministère de l'Education, où il s'est entretenu avec la première responsable du département de l'Education, Nouria Benghebrat. Le but de cette rencontre est de donner une dimension culturelle à l'école algérienne. Une réalité incontournable, sachant que jusqu'à aujourd'hui nos livres scolaires citent timidement des noms d'écrivains algériens.

Ces arrêtés interministériels visent à donner un nouvel élan à l'école algérienne qui vise les matières pédagogiques en marginalisant ainsi tout caractère culturel. «C'est le souci de tout le monde», a indiqué Azzedine Mihoubi lors de cette rencontre, soulignant l'importance de la culture aux cycles de l'enseignement primaire, moyen et secondaire. «La culture est l'âme de toute société... et nous allons induire la littérature algérienne dans les livres scolaires», a-t-il ajouté. Le même orateur a indiqué, par ailleurs, que le ministère de l'Education sera présent dans la prochaine édition du salon du livre SILA qui se tiendra le 28 octobre prochain.

«Entre 6 000 et 7 000 titres sortent chaque année et ne trouvent pas de place», a annoncé le même responsable pour mettre en question la problématique de l'absence de l'auteur algérien. Parmi les autres projets interministériels entre le département de la Culture et celui de l'Education, la délivrance gratuite d'une carte d'accès à la bibliothèque



Ph/E. Soraya/J.-A.

aux élèves de tous les cycles. «Les cartes des bibliothèques seront délivrées gratuitement dans le but de lier l'enfant au livre, cette initiative touchera 8.5 millions d'écoliers», a indiqué M. Mihoubi. En réalité, plusieurs études ont prouvé statistiquement que l'Algérie lit très peu comparé aux autres nationalités.

Au cours de ces préparatifs d'entrepreneuriat interministériel, M^{me} Benghebrat a évoqué l'enseignement de la musique et du dessin à l'école. Ces matières ont été carrément mises à l'écart depuis plusieurs années. Encore une fois, la ministre de l'Education a

appelé depuis cette tribune pour les inclure dans le programme scolaire comme toute autre matière pédagogique. Elle a également fait savoir que ces matières peuvent faire découvrir des talents chez certains élèves. Toujours à ce sujet, 4 000 postes d'emploi ont été ouverts dans la Fonction publique, dont 521 sont toujours inoccupés. D'autres initiatives ont été proposées par la ministre de l'Education, à l'instar des visites guidées dans les musées ainsi que des parcs archéologiques dans le but d'enrichir les connaissances chez l'élève algérien.

Mohamed Mabkhout

50 Palestiniens arrêtés par les forces d'occupation israéliennes

A l'orée d'une troisième intifadha

■ Le soulèvement populaire des Palestiniens s'est poursuivi hier par des jets de pierres en Cisjordanie et à El Qods occupées, au moment où les forces d'occupation israéliennes continuent les arrestations et les actes d'agression. L'Etat palestinien accuse le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, de chercher à « provoquer » une troisième Intifada.



Par Nacera C.

Les affrontements entre jeunes Palestiniens et forces de sécurité israéliennes en Cisjordanie et à Al-Qods Est occupées et dans la bande de Ghaza continuent depuis vendredi dernier. Cette nouvelle agression israélienne, déclenchée le 1^{er} octobre courant, risque d'augmenter le bilan des morts et des blessés palestiniens.

Pour la journée de lundi, cinquante Palestiniens ont été arrêtés par les forces d'occupation israéliennes dans diverses localités les villes d'El Khalil, Beit Lahm, Tol Karam et d'autres quartiers à El Qods-Est occupée, selon l'APS qui cite l'agence de presse jordanienne Petra.

Il a été rapporté aussi qu'un jeune palestinien a été tué par des tirs de la police israélienne près de la porte al-Asbat à El Qods occupée, qui a interdit l'accès aux fidèles au lieu où se trouve sa dépouille dont l'identité n'a pas encore été révélée. Les forces d'occupation ont intensifié

leur présence aux alentours de la mosquée d'Al Aqsa et dans la vieille ville sainte, en dressant des barrages militaires, ont rapporté par ailleurs des médias palestiniens.

Dans sa réaction, le ministre palestinien des Affaires étrangères, Ryad al-Malki, a accusé hier le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, de chercher à « provoquer » une troisième Intifada après les soulèvements palestiniens de 1987 et 2000.

Dans une déclaration en marge d'une conférence de presse à Vienne, rapportée par plusieurs agences, le responsable palestinien a expliqué que ce dirigeant « veut détourner l'attention des problèmes qu'il rencontre sur les scènes politique et diplomatique, où il a misérablement échoué ».

Selon M. al-Malki, le dirigeant israélien a commis une « grave erreur » en rompant le statu quo concernant l'esplanade des Mosquées à El-Qods, troisième lieu saint de l'Islam. « Netanyahu a élargi le spectre du conflit pour

le faire passer d'un conflit politique limité avec les Palestiniens, susceptible de trouver une solution politique, à une guerre sans fin avec les musulmans dans le monde entier », a-t-il dit.

Dans ce sillage, il a souligné que le dirigeant israélien « doit mettre fin aux violations du statu quo à la mosquée Al-Aqsa, conformément au droit international ». Le chef de la diplomatie palestinienne souligna : « Si nous recevons de l'autre partie une indication selon laquelle elle est également prête à apaiser la situation, nous y sommes prêts », a assuré le ministre. Mais à défaut d'un tel geste, « nous ne le pouvons pas, sinon nous serions considérés comme des collaborateurs par notre propre peuple », a-t-il ajouté.

Il est à rappeler que la mosquée d'Al-Aqsa, troisième lieu saint de l'Islam est en proie à des attaques israéliennes et des colons depuis début octobre.

Dimanche dernier, un jeune palestinien de 13 ans a été tué par balle par les forces d'occupation israéliennes lors d'affron-

tements à un check-point au nord de Ramallah en Cisjordanie occupée, avait indiqué le ministre palestinien de la Santé, ajoutant que « 20 autres Palestiniens ont été blessés par des balles en caoutchouc lors de ces mêmes affrontements près de la colonie israélienne de Beit El Lehm ». Une femme enceinte et sa fille de deux ans ont été tuées aussi dans un raid aérien israélien tôt dimanche matin à Ghaza, ont affirmé des sources palestiniennes, au lendemain d'une nouvelle journée de violences qui peuvent mener à une nouvelle intifadha palestinienne.

Parmi les réactions internationales, il y a la chef de la diplomatie européenne Federica Mogherini qui a mis en garde dimanche contre toute « réaction disproportionnée » au Proche-Orient. « Je viens de parler avec le Premier ministre Benjamin Netanyahu et le président Mahmoud Abbas au sujet de l'escalade de la violence », a-t-elle déclaré dans un tweet à la veille d'une réunion des 28 de l'Union européenne au Luxembourg.

Pour sa part, la France a jugé dimanche « extrêmement préoccupante et dangereuse l'escalade des violences dans les territoires palestiniens et à Al Qods Est » occupés. Selon un communiqué de la Présidence, « tout doit être mis en œuvre pour apaiser la situation et mettre fin à ce cycle qui a déjà fait trop de victimes ». « Cette nouvelle dégradation de la situation confirme aussi l'urgence de recréer un horizon politique », poursuit la présidence française. « La France y travaille depuis des mois et ne ménagera aucun effort en ce sens ».

Selon un premier bilan, cette nouvelle agression israélienne, déclenchée le 1^{er} octobre courant, a coûté la vie à 23 Palestiniens. Les forces d'occupation ont également blessé 145 Palestiniens et arrêté des centaines d'autres.

N. C./agences

Un groupe de travail pour y remédier

Cours particuliers, un business difficile à éradiquer

Benghebril installera prochainement un groupe de travail pour dégager des solutions pratiques au phénomène des cours particuliers qui nuit à l'école algérienne. Bien qu'il soit « salutaire », le phénomène continuera d'exister tant que le nombre des élèves n'est pas acceptable dans chaque classe. De plus en plus d'élèves se mettent en quête de cours particuliers « coûteux », après les heures de classe, bien que l'école algérienne soit gratuite. Ce phénomène « désorganisé » ne se limite pas à la préparation aux examens. De nombreuses familles paient des professeurs, dans des matières variées, afin d'assurer des cours de soutien à leur progéniture à l'école primaire ou moyen. Ainsi, les élèves sont condamnés à subir les diktats de l'école parallèle instaurés il y a quelques années. Ces cours particuliers, appelés aussi cours de soutien, constituent un commerce florissant. Les enseignants, contre toute éthique, s'économisent pour les cours particuliers,

ouvrant des classes un peu partout, dans leurs appartements, des garages... Les parents ne semblent pas préoccupés par ce phénomène tant que ces derniers viendront améliorer leurs connaissances et stimuler leur potentiel intellectuel. Au lieu d'envisager une interdiction pure et simple de ces cours, le dossier porte pour l'heure sur l'installation d'un groupe de travail pour dégager des solutions pratiques à ce phénomène qui a pris de l'ampleur. Cette nouvelle démarche menée par le département de l'Éducation qui ouvre ce dossier vise à trouver des solutions. « Ce groupe de travail, qui sera composé de l'ensemble des parties concernées par le secteur de l'éducation (enseignants, responsables, parents d'élèves...) aura à proposer des solutions pratiques pour lutter contre ce phénomène », a souligné la ministre de l'Éducation nationale, Nouria Benghebril, lors d'un point de presse en marge de sa visite de travail dans la wilaya de Ain Témouchent. L'ampleur

qu'a prise ce commerce illégal surtout dans le cycle primaire a poussé la première responsable du secteur à prendre au sérieux cette question. « Le fait que ce phénomène a touché, également, le cycle primaire, nous a poussé à réagir pragmatiquement car nous n'accepterons jamais cet état de fait », a-t-elle déclaré. Cette nouvelle mesure, même si elle est salutaire, risque de décevoir les attentes des parents d'élèves. Car, rien ne sera fait dans l'immédiat afin de maîtriser le phénomène. Cette pratique, qui a pris au fil des années des proportions incommensurables, constitue indéniablement, en plus de la violence, la surcharge des classes... une des tâches sur le sombre tableau du secteur de l'Éducation en Algérie. A la lumière de cette nouvelle mesure annoncée par la première responsable du secteur sur ce phénomène, l'éradication de cette pratique n'est pas pour demain.

Louiza Ait Ramdane

LA QUESTION DU JOUR

Se coordonner pour mieux se faire la guerre

Suite de la page une

Or il existe des points sur lesquels les deux pays ne peuvent être que d'accord. Ainsi, ni l'un ni l'autre ne veut de la formation d'un émirat terroriste en Syrie, ni du reste ailleurs dans la région. Ni l'un ni l'autre ne veut non plus que le conflit déborde sur la région, ce qui aurait pour effet d'en changer la nature, de la transformer en conflit mondial se déroulant non plus comme ce fut le cas jusqu'à présent dans les frontières d'un seul pays mais sur toute l'étendue du Moyen-Orient. De conflit mondial contenu néanmoins dans les limites de la Syrie, il deviendrait une guerre mondiale se développant sur plusieurs fronts. Aucune des puissances présentes directement ou indirectement en Syrie, ou seulement dans son ciel, n'a envie de se laisser entraîner dans cette mêlée générale et peut-être terminale, ni par conséquent de rien faire de nature à y mener. Il n'y a que Daech, et les autres groupes terroristes, pour travailler de toutes leurs forces en ce sens.

Or il n'y a de crise que si justement la volonté des hommes et des nations est excédée. Il n'en est que plus impératif de continuer de se parler, et même en l'occurrence de se coordonner, compte tenu d'un ciel encombré et d'un sol où il n'est pas toujours facile de savoir qui combat qui. L'intervention russe a poussé les Saoudiens à livrer un armement antichar performant, américain bien entendu, à des groupes à sa solde, dont les effets n'ont pas tardé à se faire jour. Les chars détruits par ces missiles sont russes, bien sûr. D'une certaine façon, donc, Saoudiens et Russes se tirent déjà dessus sur le terrain des opérations. D'où l'importance pour eux de se coordonner. Ce qu'ils font. Mais il est un pays avec lequel les Russes ne semblent pas près de dialoguer aux fins d'éviter l'irréparable, c'est le Qatar. Les Russes parlent avec tous les pays du Golfe, mais pas avec le Qatar. Sinon par l'intermédiaire de l'une ou l'autre des monarchies du Golfe. Dans le camp opposé, il n'y a pas que les Russes pour répugner à un dialogue avec le Qatar. A l'exception toutefois de l'Iran, qui s'en sert comme d'un canal pour dialoguer avec l'Arabie saoudite. Ainsi donc, en Syrie, à peu près tout le monde dialogue avec tout le monde, si dans le même temps tout le monde se fait la guerre, pour le plus grand malheur du peuple syrien.

M. H.

«80% de nos logements sont construits à base de matériaux nationaux»

La stratégie du gouvernement s'avère «fructueuse»

«La stratégie du gouvernement commence à donner ses fruits car 80% des matériaux de construction produits localement sont utilisés actuellement dans la réalisation de logements, et ce taux sera revu à la hausse dans les prochaines années, a annoncé le ministre de l'Habitat, Abdelmadjid Tebboune.

par Thinhinene Khouchi

«**V**isant à accroître le taux d'intégration des matériaux de construction dans la réalisation de l'habitat, la stratégie du gouvernement a commencé à donner ses fruits avec l'émergence, dans plusieurs wilayas du pays, d'entreprises de production de tels matériaux caractérisés par une bonne qualité qui n'a rien à envier à ceux importés de l'étranger», a affirmé M. Tebboune signalant que le recours à des matériaux de construction locaux

Sûreté de wilaya d'Alger Arrestation de malfaiteurs pour agression d'hommes d'affaires

LA BRIGADE de recherche et d'investigation (BRI) de la sûreté de wilaya d'Alger a arrêté, en coordination avec les services de sûreté urbaine de Ouled Fayet, un groupe de malfaiteurs impliqué dans le vol prémédité à l'encontre d'hommes d'affaires, a indiqué hier la cellule de communication de la BRI.

Une enquête a été lancée après le dépôt d'une plainte par une victime originaire de la commune de Ouled Fayet, contre un groupe d'individus ayant cassé la vitre de son véhicule touristique stationné devant une banque, pour lui voler une valise contenant plus de 160 millions de centimes. Après investigation et identification de l'un des voleurs, il s'est révélé que ce dernier était impliqué avec son acolyte dans des affaires similaires notamment le vol prémédité de 960 millions de centimes d'une voiture d'un homme d'affaires qui venait de sortir d'une banque pour se rendre vers son bureau à Dely Brahim.

Les deux individus, des repris de justice, étaient également impliqués dans une affaire de vol d'une somme d'argent estimée à 28 millions de centimes, appartenant à un promoteur de la commune de Chéraga, après l'avoir suivi et cassé la vitre de son véhicule. Les deux suspects ont été transférés au tribunal de Chéraga et reconnus coupables de plusieurs chefs d'accusation dont «la formation d'une association de malfaiteurs et vol qualifié».

Le procureur de la République a ordonné la mise en détention préventive des deux mis en cause.

Kh. H.



PH/D. R.

a contribué à la réduction de l'importation de ces produits de l'étranger à hauteur de 40 % durant le premier semestre 2015. D'ailleurs cette tendance s'est poursuivie à un rythme plus soutenu durant le semestre en cours favorisant une épargne en devises destinées auparavant à l'importation. Le gouvernement ainsi que le ministère de l'Habitat ont donc déterminés à donner la priorité aux matériaux locaux et d'intervenir pour l'intérêt de l'industrie locale qui contribue à la création de richesse et d'em-

ploi pour les Algériens, nonobstant la qualité du produit reconnue. A titre d'exemple, en visite à Sidi Bel-Abbès de l'exposition de matériaux de construction produits localement, le ministre a instruit les producteurs locaux de l'avis de toute utilisation de matériaux importés de l'étranger dans les projets d'habitat financés partiellement ou totalement par l'Etat, afin d'intervenir pour l'intérêt de l'industrie locale. Dans une déclaration à la presse, Tebboune a réitéré le refus du gouvernement de réduire le

premier apport des bénéficiaires de logements promotionnels publics (LPL), en rappelant que ce type d'habitat est réservé aux fonctionnaires percevant des salaires variant entre 110 000 et 210 000 DA. Cette catégorie ne peut pas bénéficier de l'aide de l'Etat destinée aux autres couches sociales. Durant cette visite, le ministre a posé la première pierre de réalisation de 4 500 logements dont 1 000 sociaux locatifs à Sidi Lahcen au titre du programme complémentaire de l'exercice 2013, en plus

de 2 000 unités de la même formule dans la commune de Telmouni au titre du programme quinquennal 2010-2014 et 15 010 logements location-vente au chef-lieu de la wilaya.

M. Tebboune a en outre pris connaissance du plan d'occupation du sol de la zone «El Bosquet» du chef-lieu qui s'étend sur une superficie de 30 hectares et comprend un ensemble de programmes d'habitat de différentes formules, en plus de 12 autres commodités.

Th. Kh.

La ministre Imène Houda Feraoune en visite à Béjaïa

Instructions pour le renforcement en personnel et en moyens matériels

La ministre de la Poste Imène Houda Feraoune a effectué hier une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Béjaïa. Le programme de la ministre a débuté par la commode de Timezrit avec l'inauguration d'un bureau de poste aménagé avec un montant de 150 millions de centimes, puis elle a inspecté les projets de son secteur à El Kseur dont un bureau de poste dont les locaux font partie du projet des 150 logements transformés. Les travaux ont débuté dernièrement. Le wali a saisi l'occasion pour appeler les responsables du secteur de l'habitat à chercher parmi les programmes de l'habitat les logements inoccupés pour les transformer en bureaux de poste et autres édifices publics comme des annexes APC, ADE, SDE, Actel, salles de soins, etc. afin de rapprocher les services des populations. L'ouverture est prévue pour le mois de février. Selon le wali, «ce bureau de poste ouvrira ses portes le mois prochain». Toujours à El-Kseur, la ministre a inauguré un nouveau bureau de poste au profit des 1 000 étudiants résidents à la cité universitaire de Berchiche. Sur place, la ministre a appelé à «redoubler le nombre d'effectif au sein des bureaux de poste de la

wilaya et aussi les moyens matériels» dont manquent ces derniers. Le wali a saisi également l'occasion pour demander un plus grand nombre de distributeurs automatiques pour la wilaya qui en manquent grandement. Il a tenu à soulever le problème de la lenteur du débit Internet, notamment au niveau de la zone industrielle d'Akbou. «La mauvaise couverture du réseau et le retard dans la réalisation de certains projets relevant de ce secteur ont fortement pénalisés les entreprises qui ne cessent de se plaindre des coupures répétitives d'Internet», relève le wali. A ce propos, les responsables d'Algérie Télécom ont été interpellés par le wali afin d'accélérer la cadence des travaux et achever les projets toujours en cours pour améliorer les prestations de services en la matière. La ministre a visité aussi les agences commerciales Mobilis, Oreedoo et Djazzy. Un accord a été signé entre le directeur de Mobilis et le secteur de l'éducation pour doter 180 écoles en appareils de chauffage. La ministre a insisté sur «le rôle social que doivent jouer ces agences». A Toudja elle a visité un bureau de poste réalisé pour un montant de 6 millions de DA. La ministre a écouté un rapport détaillé du secteur dans cette wilaya et visité

les portes ouvertes organisées à l'occasion de la Journée mondiale de la poste au niveau de la recette principale au centre-ville. Au niveau de la ville de Béjaïa toujours, la ministre a inauguré un nouveau bureau de poste à la rue Ahmed Ougana puis un autre au niveau de la rue Abane Ramdane à la cité des 1000 Logts, à Ihaddaden et elle devait se rendre au centre de transmission d'Algérie Télécom sis à la rue de Sétif pour l'y inspecter et aussi à Actel d'Amriw. Elle a prévu d'aller inspecter aussi un projet d'aménagement d'une agence d'Algérie Télécom au niveau du boulevard Krim Belkacem et inaugurer un nouveau bureau de poste au niveau de la rue Hassiba Benbouali, en face de l'OPOW (stade de l'Unité maghrébine). La visite ministérielle devait se poursuivre aussi par le déplacement de la première responsable du Département de la poste et technologie de l'information et communication vers plusieurs communes de l'est de la wilaya, notamment à Tichy pour inaugurer encore un bureau de poste totalement réaménagé et une autre visite à l'agence commerciale d'Algérie Télécom d'Aokas pour une inauguration, etc...

Hocine Cherfa

Pour une meilleure exploitation des ressources forestières

Appel à réinvestir dans le «trésor vert»

■ Des responsables au ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche ont appelé, dimanche à Alger, à une meilleure exploitation des ressources forestières à travers le lancement de projets d'investissement à même de relever les revenus des familles algériennes et contribuer au soutien de l'économie nationale.



Ph.D.R.

Par Salem K.

Le directeur des études chargé de l'information et de la coopération internationale à la Direction générale des forêts (DGF), Abdefatah Abdelmalek, a précisé qu'au regard du capital forestier de l'Algérie, le secteur doit réinvestir dans le «trésor vert» notamment après la chute des prix des hydrocarbures. La superficie forestière de l'Algérie jusqu'à 2015 a atteint 4,2 millions

d'hectares. Les opérations de reboisement qui s'inscrivent parmi les priorités du plan quinquennal 2015-2019 devraient assurer la préservation des terres agricoles pour une «plus grande productivité et moins d'importations», souligne M. Abdelmalek.

Il a indiqué, en marge d'une réunion préparatoire du plan de sensibilisation sur les ressources forestières, que cette richesse peut constituer un moyen de soutien important aux revenus

des familles algériennes à travers l'orientation des jeunes par le ministère de l'Enseignement et de la Formation professionnels, et l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes, vers l'investissement dans ce domaine.

«Dans les années 80, a-t-il ajouté, nous avons reboisé des superficies importantes de tous types d'arbres et de plantes (eucalyptus, pistachier, romarin) dans plusieurs wilayas dont Tizi Ouzou, Colo et Mostaganem et avons ouvert des usines de pro-

duction de pâte à papier et des produits cosmétiques, mais ces projets se sont arrêtés dans les années 90». La DGF compte lancer ce plan de sensibilisation à l'occasion de la journée nationale de l'arbre sous le thème «L'arbre : l'investissement de l'avenir», le 25 octobre. Le coup d'envoi de cette opération qui s'étalera jusqu'au 21 mars prochain sera donné à partir de la wilaya de Sidi Bel-Abbès.

Plusieurs activités sont prévues dans ce cadre dont une campagne de reboisement la veille de la célébration du 61^e anniversaire du déclenchement de la révolution de novembre.

La directrice de la mise en valeur des terres et de la lutte contre la désertification auprès de la DGF, Ghazi Zahra, a indiqué de son côté que la campagne de protection des forêts et des plantes, a réalisé des résultats «très positifs».

Elle a affirmé que le programme mis en œuvre depuis mai dernier jusqu'à fin octobre a permis de réduire les feux de forêt, ajoutant que d'autres programmes ont été tracés pour le réaménagement des surfaces endommagées par les incendies enregistrés. Un rapport final de la campagne de lutte contre les feux de forêt enregistrés au cou-

rant de l'année sera rendu public en novembre prochain.

Le plan national de reboisement adopté par le Conseil du gouvernement en 1999 a été mis en application en 2000.

Le plan prévoit l'élargissement des surfaces reboisées, la protection des barrages, la lutte contre l'érosion, la protection de la faune des régions forestières.

Plus de 760 000 ha ont été reboisés dans le cadre de ce plan jusqu'à 2015, soit 65% du programme qui s'étale jusqu'en 2020.

S. K./APS

La promo Djezzy ConnectWiFi à 2 990 DA pour le bonheur des étudiants

A l'occasion de la rentrée universitaire 2015/2016, et afin de permettre aux étudiants d'accéder à internet en toute liberté et au meilleur prix du marché, Djezzy lance, à partir de dimanche 11 octobre, la promo Djezzy ConnectWiFi qui consiste en un Pack spécial étudiants, au prix promotionnel de 2 990 DZD, avec un crédit Data gratuit de 5 980 DZD. Le Pack est composé d'un modem Djezzy ConnectWiFi 3G, une Sim Data 3G et un crédit Initial Data de 2 990 DZD offert chaque mois pendant 2 mois.

Le modem permet le partage de votre connexion internet avec plusieurs utilisateurs disposant de récepteur Wifi, le transfert de données par paquets GPRS/EDGE et HSPA, ce qui permettra une navigation Internet, l'envoi et réception d'email. Il permet également une connexion à la messagerie instantanée et un service SMS. Mieux encore, il supporte jusqu'à 10 dispositifs Wifi connectés simultanément et un débit jusqu'à 21.6 Mb/seconde.

Il est à noter que le crédit et la SIM seront attribués seulement au client qui achète le pack Djezzy Connect Wifi et que l'activation de la Sim Data 3G suivra le même processus d'activation de la Sim Data actuel.

L'installation du bonus «Crédit Initial» est effectuée au CDS par un conseiller. Le client aura la possibilité de souscrire aux offres Speed : heure, jour, mois et @migo avec le crédit initial DATA via *707#. La consultation du crédit Bonus DATA via *710#.

Le Pack promo Djezzy Connect Wifi est valable un (01) mois. Il est disponible dans toutes les boutiques Djezzy des wilayas couvertes par la 3G.

Communiqué

M'sila

La surproduction de carottes en fait un aliment de bétail

L'abondance de la production de carottes dans la wilaya de M'sila et les énormes surplus dont les agriculteurs ne savent plus que faire semblent donner un nouveau «statut» à cette plante potagère, celui d'aliment de bétail en l'occurrence.

L'utilisation de la carotte comme aliment de bétail est considérée, par les éleveurs exerçant dans certaines zones du Hodna, comme une solution tout indiquée pour faire face à la cherté du foin, de l'orge et de la paille. Des éleveurs des régions d'El Maâdher, à proximité de Boussaâda, de Djebel Messaâd, d'Aïn El Melh, de Mohamed-Boudiaf et de Sidi-Ameur, connues pour être les principaux «fiefs» de la culture de carotte, ne sont pas à court d'arguments pour justifier la transformation de cette apiciée en «must» de la cuisine animale, très apprécié, surtout, des bovins. La baisse drastique du prix du kilogramme de

carottes, qui ne dépasse guère les 5 dinars, et la surproduction de ce légume (la production de cette année devrait dépasser les 1,2 million de quintaux), ont «obligé les producteurs à se débarrasser de leurs récoltes», confirme-t-on à la direction des services agricoles, en précisant que la production de cette année sera «supérieure de 20% par rapport à celle de l'année dernière».

Une superficie de plus de 6 000 hectares, répartie dans les régions d'El-Maâdher, Djebel Messaâd, Aïn El Melh, Mohamed-Boudiaf et Sidi-Ameur, est vouée à la culture de carotte avec des rendements exceptionnels qui ont atteint, cette année, les 250 quintaux à l'hectare.

C'est ce qui explique aussi que la wilaya de M'sila occupe la première place nationale en matière de production de carotte, sans risque d'en être délogée sur le court ou le moyen terme. Si les bœufs et les vaches ne

peuvent qu'être contents de se délecter des belles carottes produites en abondance à M'sila, les responsables du secteur de l'emploi ont aussi toutes les raisons de se frotter les mains. En effet, les campagnes de plantation et de récolte de ce tubercule riche en carotène donnent lieu, annuellement, à la création d'une dizaine de milliers de postes d'emploi temporaires dans la wilaya. De plus, l'abondance de ce légume à M'sila a contribué à la chute de son prix de vente dans les marchés de gros où il ne dépasse pas les 7 dinars/kg. Malheureusement, pour les ménages, cela ne se répercute pas sur le prix de vente au détail, la carotte étant cédée aux consommateurs au prix moyen de 80 dinars/kg, ce qui démontre, hélas, comme le dira Achour R., un père de famille de Barhoum, que les spéculateurs ne sont pas prêts à lâcher prise.

Hani Y.

Prix

Le Brent à plus de 52 dollars

Les prix du pétrole étaient stables hier en cours d'échanges européens, dans un marché plus optimiste sur les fondamentaux des marchés pétroliers.

Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en novembre valait 52,68 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de 3 cents par rapport à la clôture de vendredi. Dans les échanges électroniques sur le New York

Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour la même échéance grignotait 2 cents 49,65 dollars.

«Les deux contrats pétroliers étaient en hausse de 9% à la fin de la semaine d'échanges ce qui a marqué leur plus grand gain hebdomadaire depuis la fin du mois d'août», notaient des analystes. Les prix continuaient de s'échanger en très légère hausse lundi, le moral des investisseurs ayant été notamment stimulé par

une nouvelle baisse du nombre de puits de forage en activité aux Etats-Unis.

Selon un décompte hebdomadaire de la société de services pétroliers Baker Hughes, il y avait 9 puits de moins en activité la semaine dernière, portant le nombre total d'unités en fonctionnement à 605. «C'est le sixième déclin hebdomadaire d'affilée. Pendant cette période, le nombre de puits en activité a baissé de 70 unités et le nombre

total a atteint son plus bas niveau depuis 2010», expliquaient les mêmes analystes. Du côté de la demande, le secrétaire général de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), Abdallah El-Badri, a répété dimanche que cette organisation estimait que le marché serait plus équilibré en 2016 grâce à une contraction de la production des pays non-Opep et une augmentation de la demande mondiale.

Yanis F.

Bouira

Les projets en cours de réalisation seront menés à terme

■ «Tous les projets de développement en cours d'exécution seront achevés et il n'y a aucun arrêt, ni suspension des travaux», a assuré le premier responsable de la wilaya.

Par Salah G./APS

Tous les projets de développement en cours de réalisation à travers les différentes communes de la wilaya de Bouira seront menés à terme, a assuré avant-hier le wali, Nacer Maskri. «Tous les projets de développement en cours d'exécution seront achevés et il n'y a aucun arrêt, ni suspension des travaux», a assuré, à cet effet, le premier responsable de la wilaya en marge des cérémonies d'installation des nouveaux chefs de daïra de Bouira, de Sour El-Ghozlane (sud) et de Kadiriya (nord-ouest).

Il a tenu à préciser par ailleurs que les nouveaux projets attribués à la wilaya seront inscrits selon les priorités et en fonction des besoins des citoyens en

matière de logement, de santé et de scolarisation.

M. Maskri a appelé les nouveaux chefs de daïra installés dans leurs fonctions – à savoir Kheireddine Mesmi (daïra de Kadiriya), Kamel Touchent (daïra de Bouira) et Ammi Mohamed pour la daïra de Sour El-Ghozlane – à conjuguer leurs efforts en coordination avec les différentes parties afin de mener à bien la mission de développement local dans la wilaya de Bouira de façon à répondre aux différentes préoccupations des citoyens.

Plusieurs projets sont en cours de réalisation dans la wilaya de Bouira dont, notamment, un programme de plus d'un millier de logements attribués aux communes de l'ouest de la wilaya, à savoir Bir Ghalou,



PH. > D. R.

Raouraoua, Ain Bessam, Ain Laâloui et Ain Lahdjar. A cela s'ajoute le nouveau pôle urbain qui porte sur la construction de 1 422 logements publics locatifs, dont les travaux ont été lancés depuis 2012. Ce nouveau pôle urbain sera doté de tous les équipements et services publics à même de répondre aux besoins des résidents, dont des terrains et salles de sport, une agence postale, des espaces verts et des aires de jeu. Outre les logements, d'autres projets importants parmi lesquels notamment

la réalisation de deux nouveaux hôpitaux d'une capacité de 120 lits à Ain Bessam et à M'Chedallah, et un troisième d'une capacité de 80 lits dans la commune de Bordj Khris.

Pour les deux premiers établissements publics hospitaliers d'Ain Bessam et de M'Chedallah, les travaux, lancés il y a quelques mois, sont en cours et devront être parachevés d'ici à la fin de l'année 2016, selon les prévisions affichées par les entreprises réalisatrices.

S. G./APS

Oran

Belaib met en garde contre la libération de marchandises au port

Le ministre du Commerce, Bakhti Belaib, a mis en garde, hier, au port d'Oran, contre la libération de marchandises bloquées au port, en infraction à la réglementation. «Il y a une semaine dans une région du pays, une marchandise bloquée a été libérée en infraction à la réglementation.

De telles pratiques encourrent des sanctions très sévères», a averti M. Belaib lors d'une visite au port d'Oran. Dans la zone industrielle de Hassi Ameur, le ministre a visité l'usine «Afia International Algeria», qui produit 45 % des besoins du pays en huile de table. D'une capacité de 200 000 tonnes par an, cette usine est dotée d'unités de raffina-

ge et de conditionnement de dernière génération. Réalisée en 17 mois pour un investissement saoudien de 60 millions de dollars, elle est entrée en production en 2008 contribuant à la création de 350 emplois directs et 650 emplois indirects, ont indiqué ses responsables, soulignant que tous les travailleurs ont bénéficié de plusieurs sessions de formation.

Dans la même zone industrielle, le ministre s'est rendu, ensuite, à la société privée «Sinal», spécialisée dans la fabrication du verre de prescription de très haute technologie, destiné aux opticiens. Cette entreprise a des filiales à Alger et Annaba. Au

laboratoire régional de contrôle de la qualité et de répression de la fraude relevant de la direction régionale du commerce d'Oran, Bakhti Belaib s'est enquis de la méthodologie de travail des inspecteurs et des biologistes, notamment en ce qui concerne le prélèvement et l'analyse des produits destinés à la vente dans les différents commerces. Après avoir visité le chantier d'un centre commercial en cours de réalisation dans le cadre d'un investissement privé, le ministre a rencontré, à la Chambre de commerce et d'industrie de l'Oranie (CCIO) les opérateurs économiques de la région.

Ahmed H.

Djanet

Plus de 350 millions DA pour l'extension de l'éclairage public

Une enveloppe de 354 millions DA a été consacrée à l'extension du réseau d'éclairage public dans la circonscription administrative de Djanet, dans la wilaya d'Illizi, a-t-on appris hier, de la direction de l'urbanisme de la wilaya.

L'opération, retenue dans le cadre du fonds spécial de développement des régions du Sud (FSDRS), ciblera différents

quartiers de la ville de Djanet, a indiqué le directeur du secteur, Abdelbaki Sedrati. Toujours dans le cadre de l'aménagement urbain, un montant de 49 millions DA a également été dégagé pour la réalisation des réseaux souterrains d'eau potable et d'assainissement, en attendant la mise en place des pylônes électriques à travers les quartiers de la ville.

Selon le même responsable, la commune de Bordj El-Haouès a bénéficié, pour sa part, d'une opération d'éclairage public, dont les travaux sont à 80 % d'avancement, ainsi que la concrétisation de trois autres opérations d'aménagement au niveau de cette collectivité.

Des études sont aussi en cours pour la réalisation d'opérations d'extension de l'éclaira-

ge et d'aménagement urbain à travers certains quartiers du chef-lieu de la wilaya d'Illizi, a ajouté M.Sedrati.

Ces opérations d'aménagement urbain et d'électrification devront contribuer à l'amélioration du cadre de vie du citoyen et à l'embellissement de ces villes du Sud.

Salim L./APS

Souk Ahras

Dix nouvelles spécialités agricoles proposées

Dix nouvelles spécialités de formation à des métiers liés à l'agriculture sont offertes aux jeunes stagiaires, dans les différentes communes de Souk Ahras, par les centres de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA), a-t-on appris, hier, auprès de la direction du secteur. Il s'agit, entre autres, des spécialités de mécanicien sur engins agricoles,

d'agent de pépinière, d'agent de production végétale, de gestionnaire de stocks, de technicien en fabrication d'aliments de bétail, de sylviculteurs et d'apiculteurs, a indiqué la même source, ajoutant que l'ouverture de ces profils est inscrite dans le cadre de la mise en application d'une convention entre les directions de la formation et des services agricoles (DSA).

Les nouvelles spécialités sont proposées dans plusieurs communes dont celles ayant une vocation agricole, à l'instar de Sedrata, Taoura, Oum Laâdhaim, Merahna et Ouled Driss, a noté la même source.

La DSA et la Chambre de l'agriculture ont signé avec l'université Mohamed Cherif-Messaâdia une convention pour

assurer des formations dans certaines spécialités dont l'apiculture, les grandes cultures et la transformation du lait.

Cette convention prévoit aussi l'organisation de stages et de visites techniques aux étudiants, la réalisation de travaux de recherche et la tenue de rencontres de suivi technique pour les élèves et les agriculteurs.

Sami Ah.

Blida La formule d'affiliation volontaire à la Cnas intéresse le public

LA NOUVELLE formule d'affiliation volontaire à la Caisse nationale des assurances sociales (Cnas), introduite dans la loi de finances complémentaire (LFC) 2015, a suscité l'intérêt d'un nombreux public, venu visiter la caravane du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, organisée depuis samedi à la place de la liberté de Beb Sebt, du centre-ville de Blida. Selon les animateurs du stand de la Cnas à Blida, cette nouvelle formule d'affiliation volontaire s'adresse aux personnes actives sans couverture sociale, qui peuvent bénéficier des prestations d'assurance sur la maladie et la maternité, en contrepartie d'une cotisation mensuelle fixée à 12 % du SNMG. Le montant des cotisations est de 6 480 DA, pour chaque trimestre. Sachant que cette disposition est applicable pour une période transitoire ne pouvant dépasser trois années, pour «permettre aux affiliés volontaires de régulariser leur situation», a-t-on ajouté de même source, précisant qu'elle concerne particulièrement les activités indépendantes, ne disposant pas de registres du commerce, car la nouvelle loi n'englobe pas les personnes, qui en ont un (registre du commerce), qui sont orientés vers la Caisse d'assurances sociales des non-salariés (Casnos). La direction générale de la Cnas a réduit le dossier de demande à trois documents, représentés par une copie de la carte d'identité, un extrait de naissance n°12 et une copie de l'état civil, est-il souligné. La même caravane a constitué une opportunité pour informer les femmes assurées sociales et les femmes ayant droit assurées, âgées de 40 ans et plus, sur l'opération de dépistage précoce du cancer du sein, en bénéficiant d'une échographie gratuite du sein, dont le coût sera supporté par la Caisse, au même titre que les frais de transport des bénéficiaires. Selon la même source, près de 600 mammographies ont été réalisées, à ce jour, depuis le lancement de cette opération en 2010, lesquelles ont révélé 12 cas de cancer du sein.

R.R



Le ministre tunisien des Affaires étrangères :

«La Tunisie ne sera pas une base militaire pour des attaques contre Daech en Libye»

Le ministre tunisien des Affaires étrangères, Taïeb Baccouche, a affirmé dimanche que l'adhésion de son pays à la coalition internationale contre «Daech» s'inscrivait dans le cadre de la coopération dans le domaine des renseignements et que son pays ne sera pas une base militaire pour lancer des attaques contre Daech en Libye.

Par Mondji H./APS

«**L**a lutte contre le terrorisme exige une coopération internationale et une coordination sécuritaire avec tous les pays et institutions concernés notamment les pays voisins de la Libye tels l'Algérie et l'Égypte, partenaires importants dans la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme», a précisé le ministre tunisien des AE dans des déclarations à la presse. S'agissant des Tunisiens

membres de groupes extrémistes à l'étranger désireux retourner au pays, M. Baccouche a estimé que cette question «relève de la sécurité du pays et intéresse tous les partis politiques et les forces vives du pays», assurant que les personnes impliquées dans des actes terroristes à l'étranger feront l'objet de poursuites.

Par ailleurs, M. Baccouche s'est dit optimiste quant à la formation prochaine d'un gouvernement d'union nationale en



PH: OR

Libye, un gouvernement qui soit capable, a-t-il ajouté, d'instaurer la sécurité sur l'ensemble du territoire tunisien.

Le ministre tunisien des AE a en outre rappelé les mesures prises afin de sécuriser les frontières.

Le Chef du gouvernement tunisien, Habib Essid, avait annoncé le 3 octobre dernier l'adhésion de son pays à la coalition internationale contre l'organisation autoproclamée «Etat islamique-Daech», affirmant que la participation de son pays s'inscrivait dans le cadre de la coopération en matière de renseignement et la lutte contre le terrorisme en Tunisie.

Daech avait revendiqué deux attentats en Tunisie : l'attentat du musée du Bardo ayant fait 21 morts (touristes étrangers) et celui de Sousse qui a causé la mort de 38 touristes dont 30 britanniques.

M. H./APS

Attribution du Prix Nobel de la paix à la Tunisie

Bouteflika félicite son homologue tunisien

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a adressé un message de félicitations à son homologue tunisien, Caïd Béji Essebsi, à l'occasion de l'attribution du Nobel de la paix 2015 au quartet, parrain du dialogue national tunisien.

«A l'occasion de l'attribution du prix Nobel de la paix 2015 au quartet, parrain du dialogue national tunisien, je vous présente, au nom du peuple et du gouvernement algériens

et en mon nom personnel, mes sincères félicitations pour cette grande consécration», a écrit le chef de l'Etat dans son message.

«Cette distinction se veut une reconnaissance des efforts consentis par les forces vives de la société tunisienne qui ont défendu avec détermination les valeurs d'entente et de concorde, notamment en cette conjoncture cruciale de l'histoire de la Tunisie», a souligné le Président Bouteflika.

«Cette consécration contribuera sans aucun doute au renforcement du processus démocratique, à la consolidation de l'entente et à l'ancrage du dialogue, de la réconciliation et de l'unité nationale en Tunisie et ce grâce à votre souci permanent d'impliquer le peuple tunisien dans ce processus», a ajouté le président de la République dans son message.

H. Y.

Sahara occidental

Le Polisario appelle l'UE à placer les droits de l'Homme en ligne de mire

Le ministre délégué pour l'Europe, représentant du Front Polisario auprès des institutions européennes, Mohamed Sidati, a appelé la chef de la diplomatie européenne, Federica Mogherini, à placer la question des droits de l'homme au Sahara occidental au centre des relations de l'UE avec le Maroc.

«En tant que Haute représentante de l'UE pour les Affaires étrangères et la politique de sécurité de l'UE, il vous appartient, en urgence, de rendre non ambigus les engagements de l'UE en faveur des droits de l'Homme au Sahara occidental en les mettant au centre de vos relations avec le Maroc», a souligné M. Sidati dans une lettre adressée à la responsable européenne, au moment où l'Assemblée générale de l'ONU débattait sur le Sahara occidental.

Plusieurs ONG, dont Amnesty International et Human Rights Watch (HRW), «ont signalé et dénoncé des violations flagrantes des droits de l'homme dans les territoires occupés du Sahara occidental, ainsi que des

cas d'atteintes aux droits des prisonniers, tel le recours à la torture et à d'autres méthodes illégales et inhumaines».

M. Sidati a rappelé dans ce sillage que l'UE s'est engagée à promouvoir les droits de l'Homme, la démocratie et l'autorité de la loi dans toutes les zones où l'UE exerce ses actions extérieures, sans aucune exception», et à «mettre les droits humains au centre de ses relations avec tous les pays tiers».

L'UE a conclu différents accords avec le Maroc qui incluent toute une clause portant engagement de promouvoir les droits de l'Homme et de respecter une solution pacifique au Sahara occidental, pourtant, «aucun de ces objectifs n'a été atteint», a-t-il regretté.

De ce fait, soutient-il, l'UE ne peut camper sur son rôle d'«observatrice» face aux pratiques du Maroc, qui «mettent en danger tous ces efforts, d'autant qu'elle a soutenu les recommandations de l'ONU en faveur de la recherche d'une solution juste, pacifique et durable au conflit au Sahara occidental».

Nouvelles atteintes aux droits des prisonniers

M. Sidati a dit vouloir, via cette lettre, «attirer l'attention de l'UE sur des violations graves des droits humains commises par les autorités marocaines ces derniers jours».

Mardi soir 29 septembre, «21 prisonniers politiques sahraouis du groupe dit de Gdeim Izik, ont été insultés et humiliés, leurs effets personnels ont été détruits, et plusieurs d'entre eux ont été sévèrement battus, lorsque des gardiens marocains ont fait une descente violente dans leurs cellules dans une prison à Rabat», a-t-il affirmé.

Ces prisonniers politiques avaient été arrêtés en 2010, à l'issue du «démantèlement brutal du camp de protestation pacifique de Gdeim Izik qui avait rassemblé des milliers de civils sahraouis réclamant l'application de leurs droits économiques et sociaux ainsi que celle du droit à l'autodétermination», a-t-il rappelé. «Nous rappelons que lors du procès du groupe de Gdeim Izik, en février 2013, les règles de droit international concernant les

droits de l'Homme n'ont pas été respectées, et ce, bien que le Maroc ait adhéré à divers instruments internationaux établissant ces droits, ce procès s'est ainsi révélé nul et non avenu», lit-on également dans la lettre.

La descente brutale contre le groupe de Gdeim Izik a eu lieu un jour seulement après des manifestations pacifiques à Dakhla, dans les territoires occupés du Sahara occidental. Le 28 septembre dernier, des dizaines de jeunes Sahraouis sont descendus dans les rues pour demander pacifiquement la libération du Sahara occidental, et évoquer la mémoire de Hassana El Ouali, activiste des droits de l'Homme et prisonnier politique sahraoui, décédé en prison en septembre 2014 du fait d'une grave négligence médicale.

M^{me} Mogherini a été, ainsi, interpellée au moment où l'Assemblée générale des Nations unies débat sur le Sahara occidental, et où l'UA affirme très clairement son soutien à la décolonisation définitive de ce territoire à travers un référendum.

Amine H.

Libye/Gouvernement d'union nationale Le gouvernement de Tobrouk soutient la proposition de l'ONU

Le ministre libyen des Affaires étrangères, Mohammed El-Dairi, a affirmé dimanche que son gouvernement soutient la proposition de l'ONU pour la formation d'un gouvernement d'union nationale, tout en soulignant que l'armée libyenne va continuer à lutter contre le terrorisme.

«Le gouvernement (reconnu par la communauté internationale) soutient la proposition de l'ONU pour la formation d'un gouvernement d'union nationale, malgré l'existence de quelques réserves sur quelques volets et noms», a indiqué M. El-Dairi dans une déclaration à la chaîne d'information Sky News arabic.

L'ONU a proposé les noms du Premier ministre et des ministres appelés à faire partie du gouvernement d'union nationale et les deux Parlements rivaux doivent désormais donner leur aval à cette liste.

«Après une année d'efforts déployés dans ce processus avec plus de 150 personnalités libyennes représentant toutes les régions, le moment est enfin venu pour que nous puissions proposer la formation d'un gouvernement d'unité nationale», a déclaré le représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU pour la Libye, Bernardino Leon.

Par ailleurs, M. El-Dairi a souligné que l'armée libyenne va continuer à lutter contre le terrorisme. «Mettre un terme aux situations d'armement illicite est parmi les priorités de l'entente nationale en Libye», a-t-il insisté. R. M.

Turquie

L'EI suspect numéro 1 de l'attentat d'Ankara, les élections maintenues

■ Les autorités turques ont désigné hier le groupe Etat islamique (EI) comme suspect numéro 1 de l'attentat d'Ankara et maintenu les législatives anticipées pour le 1^{er} novembre, malgré les fortes tensions que traversent le pays.

Par Ali O.



Deux jours après l'attaque la plus meurtrière jamais commise sur le sol turc, le Premier ministre Ahmet Davutoglu a confirmé que l'enquête se concentrait sur la piste jihadiste. «Si l'on regarde la manière dont a

été commise cette attaque, nous considérons les investigations sur Daech (l'acronyme arabe de l'EI) comme notre priorité», a-t-il déclaré sur la chaîne d'informa-

tion NTV. «Nous avons le nom d'une personne qui nous oriente vers une organisation», a-t-il affirmé. Samedi matin, deux kamikazes se sont fait exploser devant la gare centrale de la capitale turque, au milieu de milliers de militants venus de toute la Turquie à l'appel de plusieurs syndicats, d'ONG et partis de gauche favorables à la cause kurde pour participer à une manifestation contre la reprise du conflit kurde. Le dernier bilan, encore provisoire, publié par les autorités fait état de 97 morts et 507 blessés, dont 65 dans un état grave. La plupart des grands dirigeants de la planète ont fermement condamné cette attaque et promis leur soutien à Ankara. La chancelière allemande Angela Merkel se rendra dimanche dans la capitale turque pour parler de «lutte commune contre le terrorisme», a annoncé hier son porte-parole

Steffen Seibert. Tout en privilégiant la piste du groupe EI, M. Davutoglu n'a toutefois pas exclu l'hypothèse d'une attaque des rebelles du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) ou du Parti/Front révolutionnaire de libération du peuple (DHKP-C) d'extrême gauche, qu'il a présentés comme des «suspects potentiels». «Il est encore trop tôt pour être définitif», a-t-il insisté à la télévision. Selon des indiscretions publiées dans la presse, les enquêteurs sont toutefois persuadés que les engins qui ont explosé à Ankara sont du même type que celui utilisé lors de l'attentat de Suruç, près de la frontière syrienne, le 20 juillet dernier.

Jamais revendiquée, cette opération, qui a tué 34 militants de la cause kurde, avait été attribuée par les autorités turques au groupe EI. Dimanche, la police turque a interpellé dans plusieurs villes de Turquie 43 personnes soupçonnées de liens avec l'organisation jihadiste qui occupe depuis plus d'un an de larges portions des territoires syrien et irakien. L'attentat d'Ankara a relancé la colère contre le régime du président islam-conservateur Recep Tayyip Erdogan. Des milliers de personnes ont défilé dimanche en Turquie, notamment à Ankara, aux cris de «Erdogan assassins». Le principal parti prokurde du pays, le Parti démocratique des peuples (HDP), accuse l'homme fort du pays de ne pas avoir délibérément assuré la sécurité de la manifestation. «Nous avons perdu de nombreux amis. Beaucoup d'autres sont encore blessés», a déclaré à l'AFP un syndicaliste, Vassaf Turgut, 38 ans. «Mais il faut que le gouvernement sache que nous ne recu-

lons pas, a-t-il ajouté, nous continuerons à nous battre». Deux grandes centrales syndicales turques (Kesk et Disk) de gauche ont appelé hier et mardi à une grève générale. M. Davutoglu a démenti fermement hier toute faillite des services de sécurité. «On ne peut pas parler d'une défaillance générale», a-t-il assuré, «cependant des erreurs individuelles sont possibles, on enquête». Dans un climat très tendu, le Chef du gouvernement a confirmé la tenue des élections législatives le 1^{er} novembre. «Quelles que soient les circonstances, les élections auront lieu», a-t-il promis, «cette attaque ne va pas transformer la Turquie en Syrie». Depuis des semaines, M. Erdogan dénonce avec virulence le HDP, qu'il accuse de «complicité» avec les «terroristes» du PKK. L'opposition, elle, accuse M. Erdogan de mettre de l'huile sur le feu du conflit kurde, avec l'espoir d'attirer à lui l'électorat nationaliste. Le 7 juin, le parti de l'homme fort de la Turquie a perdu la majorité absolue qu'il détenait depuis treize ans, notamment en raison du bon score réalisé par le HDP. Il espère inverser ces résultats le 1^{er} novembre. La campagne électorale se déroule alors que de violents affrontements ont repris depuis la fin juillet entre les forces de sécurité turques et les rebelles du PKK, qui accusent le gouvernement turc de collaborer avec les jihadistes contre lui. Cette escalade de la violence a fait voler en éclats les discussions de paix engagées par Ankara avec les rebelles pour tenter de mettre un terme au conflit kurde, qui a fait quelque 40 000 morts depuis 1984.

A. O.



Points chauds

Crédibilité

Par Fouzia Mahmoudi

Les élections primaires de la droite et du centre se dérouleront dans approximativement un an et Nicolas Sarkozy continue, malgré de nombreuses polémiques dans lesquelles il est impliqué, à mener la course en tête, même si Alain Juppé n'est qu'à quelques points de retard. Pourtant, régulièrement, d'autres sondages montrent que les Français en général estiment que l'ancien Premier ministre de Jacques Chirac serait un président plus crédible et surtout plus à même de redresser la France. Mais Nicolas Sarkozy n'est pas le seul que les observateurs comparent à Alain Juppé. En effet, une partie des électeurs le disent comme plus compétent que l'actuel président de la République Française, François Hollande. Un Français sur trois pense qu'Alain Juppé ferait mieux que François Hollande s'il était lui-même président de la République, selon un sondage Elabe pour Atlantico publié hier. À la question «ferait-il mieux, moins bien, ou ni mieux, ni moins bien que François Hollande s'il était président de la République ?», 34% des personnes interrogées estiment que le maire Les Républicains (LR) de Bordeaux ferait mieux, soit le meilleur résultat de ce sondage, parmi les personnalités de tous bords. Si 47% des sondés estiment que le candidat à la primaire LR ne ferait «ni mieux ni moins bien» que Hollande, Juppé est loin devant les autres personnalités qui complètent la liste. La poursuivante immédiate de Juppé, Christine Lagarde, ancienne ministre de l'Économie et actuelle directrice générale du FMI, qui a pris un peu de recul par rapport au milieu politique français, est à sept points derrière (27% des personnes interrogées pensent qu'elle ferait mieux que François Hollande à l'Élysée). Rival d'Alain Juppé pour la primaire présidentielle de la droite et du centre, Nicolas Sarkozy est à 26% parmi ceux qui pensent qu'il «ferait mieux», mais la proportion de personnes estimant qu'il ferait «moins bien» est nettement plus importante que pour Alain Juppé (37% contre 19%). Autre candidat à la primaire pour l'alternance, l'ancien Premier ministre François Fillon ferait «mieux» pour 24% des sondés et «moins bien» pour 26% d'entre eux. Parmi les personnalités de gauche, le Chef du gouvernement est le plus en vue, 23% des internautes consultés estiment que Manuel Valls ferait «mieux» que celui qui l'a nommé à Matignon (20% de «moins bien»). À l'extrême droite de l'échiquier politique, la présidente du Front national, Marine Le Pen, ferait elle mieux pour 25% des sondés mais moins bien pour 44%. Mais ces sondages faits plus de deux ans avant l'élection sont difficiles à considérer comme un indicateur sérieux. La véritable bataille de la prochaine élection aura vraisemblablement lieu à droite où la question du candidat reste encore la plus pertinente, même si elle sera moins importante que de savoir si le FN sera vraiment la grosse surprise de 2017 en se hissant au second tour de la présidentielle.

F. M.

Terrorisme

L'Irak cherche à confirmer si le chef de l'EI al-Baghdadi a été blessé

Les services de sécurité irakiens enquêtaient hier sur des informations publiées la veille selon lesquelles le chef du groupe jihadiste Etat islamique (EI) Abou Bakr al-Baghdadi aurait été blessé par des frappes aériennes.

«Nous rassemblons et croisons encore les informations pour parvenir à une évaluation précise de la situation», a déclaré à l'AFP Saad Maan, porte-parole du ministère de l'Intérieur.

Dimanche, les forces de sécurité irakiennes avaient affirmé dans un communiqué que le convoi du chef de l'EI avait été frappé alors qu'il se dirigeait vers la région de Karabla, près de la frontière syrienne, pour participer à une rencontre des leaders de l'organisation ultraradicale.

Selon ce communiqué, le bâtiment accueillant cette réunion a également été frappé

par l'aviation irakienne et l'état de santé du chef de l'EI demeurait inconnu.

Les forces de sécurité avaient déjà dans le passé affirmé que le chef de l'EI avait été blessé ou tué dans des raids mais ces affirmations n'ont jamais pu être vérifiées ou se sont ensuite révélées fausses.

Des responsables de la grande province sunnite d'Al-Anbar (ouest) ont indiqué de leur côté avoir des informations indiquant que le chef de l'EI avait bien été blessé dans le raid.

Selon Rafa al-Fahdawi, à la tête d'une organisation regroupant des tribus de cette province opposées à l'EI, la rencontre à Karabla a eu lieu dans la maison d'un politicien local occupée par l'EI.

«Selon des anciens membres des forces de sécurité qui vivent là, Baghdadi a été grièvement

blessé et plusieurs chefs de Daech tués», affirme-t-il à l'AFP, en utilisant l'acronyme en arabe de l'EI.

«Selon des habitants de Karabla, Baghdadi et d'autres chefs ont été transportés dans un hôpital à Abu Kamal», une ville située de l'autre côté de la frontière irako-syrienne, a indiqué un haut responsable de sécurité.

L'EI a proclamé en juin 2014 un «califat» sur les territoires conquis dans ces deux pays et Abou Bakr al-Baghdadi s'est proclamé «calife» de tous les musulmans.

Né en 1971 à Samarra au nord de Baghdad, Baghdadi n'est plus réapparu à l'image et n'a diffusé que deux enregistrements sonores, après des rumeurs le donnant blessé voire tué dans des raids. Son dernier enregistrement remonte à mai 2015.



Festival international du samaa soufi

Des appels à la fraternité renouvelés

■ La cinquième édition du Festival international du samaa soufi a été clôturée dans la soirée de dimanche en présence d'un public nombreux. Cet événement qui a débuté le six du mois d'octobre courant a vu la participation d'une dizaine de pays ainsi qu'un nombre important de troupes algériennes. Des appels à l'amour de Dieu et de Son Prophète (QSSSL), à l'entraide et à la fraternité entre les humains ont été lancés de la Maison de la culture Houari-Boumediène de Sétif.

Par Abia Selles

Une grande affluence du public ainsi qu'un grand nombre de participants ont été enregistrés cette année au Festival international du samaa soufi. Cet événement qui a débuté le six du mois d'octobre courant a pris fin dans la soirée de dimanche après avoir renoué avec la voie de la dévotion et de la spiritualité. Dès le début, cette manifestation s'annonçait prometteuse. La soirée inaugurale

était marquée par le passage de trois prestigieuses troupes à l'image de Ar'Rahmane de Sétif, l'ensemble Al Firdaws d'Espagne et la troupe Al Moulouwiya d'Egypte.

La manifestation était également rehaussée par la participation des ensembles Abbos d'Ouzbékistan et Saïda Binta Thiam du Sénégal, Fadi Tolbi des Emirats arabes unis, Hadrat Ridjal de Tunisie et Al Hadra a'chafchaouniya du Maroc. La participation algérienne était représentée par Al Mawada



Ph. ZDK

d'Oran, Azagza de Tizi Ouzou, Kamel Rezzoug d'El Oued, Amar Benyahia Daoudi de Ghardaïa, Moncef Ben Wahiba d'Annaba, l'ensemble de samaa soufi Nadjib Ayache de M'sila, Bouhbila Abderrahmane de Constantine, Abou El Majd de Skikda et d'une troupe de Tamanrasset.

Outre les soirées musicales, le festival a offert aux amoureux

de ce genre musical des moments d'intenses échanges, à travers des rencontres-débats en présence de spécialistes et chercheurs. Il est à rappeler que que le samaa ou art du chant spirituel n'est qu'une des multiples pratiques du soufisme et l'une des plus visibles.

Le samaa mêle à la fois «doctrine, méthode et émotion» avec un accompagnement musical

servant à en véhiculer les états spirituels. Le samaa soufi ne se réfère pas à une seule tradition.

De ses premières apparitions, les formes, usages et expressions se sont multipliés et diversifiés, de même que les méthodes spirituelles et mystiques.

Mais les objectifs demeurent toujours les mêmes, à savoir chanter l'amour de Dieu, du Prophète Mohamed et des valeurs profondes de l'Islam et ce, pour atteindre un état spirituel de contemplation.

A.S.

Le livre «Les armes de la Liberté»

Des témoignages du moudjahid Mohammed Boudaoud partagés

Dans «Les armes de la Liberté» qui vient de paraître aux éditions Rafar, le moudjahid Mohammed Boudaoud, dit Si Mansour, livre sa précieuse contribution à l'écriture de l'histoire de la guerre de Libération nationale, en apportant des éclairages inédits sur la lancinante question de l'approvisionnement des maquis en armes.

«Les armes de la Liberté» offre à lire les mémoires et témoignages du moudjahid Mohammed Boudaoud dit Si Mansour, recueillis et rédigés par les journalistes Mustapha Ait Mouhoub et Zoubir Khelafia et

résumant son engagement d'officier dans les rangs de l'Armée de libération nationale (ALN).

Celui qui fût chargé de la coordination des cellules clandestines du FLN au Maroc pour l'achat et l'acheminement des armes apporte ainsi sa contribution à l'écriture de l'histoire de la guerre de Libération nationale à travers ses activités à la tête de la Direction de la logistique ouest (DLO).

Une structure comptait un effectif total de 300 membres (la liste exhaustive est présentée en annexe). Trois d'entre eux, M.

Bounzou, Hamdane Ahmed et Saïd Ramdani évoquent leurs missions respectives au sein de cette section, enrichissant ainsi les données fournies par Si Mansour.

En consignait ses mémoires, Si Mansour apprend, de prime abord, à ses lecteurs que son destin révolutionnaire a été favorisé par une famille de révolutionnaires, dont le café algérois était réputé pour être une «plaque tournante» du militantisme indépendantiste, comme souligné par l'historien Daho Djerbal dans sa présentation de l'ouvrage.

M.K.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Galerie Ezzou'Art :
Jusqu'au 22 octobre :
Exposition «Comm & Art» de
Yasmine Hamaidia.

Galerie Asselah-Hocine
Jusqu'au 22 octobre :
Exposition «Le Villageois» de
l'artiste peintre Rabah
Bouffoura.

Carrefour des Artistes
(Tahtahat el Fananin)
Jusqu'au 15 octobre :
Soirées chaabi animées par
une pléiade d'artistes profes-
sionnels.

Palais de la culture
Mohamed-Laid-Al-Khalifa de
Constantine
Jusqu'au 12 novembre :
Exposition collective intitulée
«Al aswat al naouba».

Galerie Aïcha-Haddad
Jusqu'au 22 octobre :
Exposition «Rétrospective
1969-2015» de Mahieddine
Saïdani.

Palais Ahmed Bey de
Constantine
Du 25 octobre au
1^{er} novembre
Festival international de
musique malouf de
Constantine.

Musée d'art et d'histoire
Benazza-Noureddine de
Tiemcen :
Jusqu'au 16 octobre :
Exposition «La géométrie
sacrée, un message d'amitié»
de l'artiste peintre M^{me} Amaria
Mekkioui.

«El hob el mafkoud» du TNA ou le retour de Massinissa à Cirta

Massinissa, premier roi de la Numidie unifiée, était «de retour», samedi soir à Cirta grâce à la pièce «El hob el mafkoud» du Théâtre national algérien (TNA), présentée en avant-première dans le cadre de la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe».

Cette nouvelle fresque du TNA Mahieddine-Bachtarzi, d'une durée de 90 minutes, traite, au moyen de tableaux artis-

tiques lumineux, un pan important de l'histoire tumultueuse de la ville de Constantine et «rend» l'âpreté des batailles livrées par celui qui s'efforça, sa vie durant, de faire de la Numidie un pays unifié et indépendant.

La pièce, mise en scène par Ahmed Benaïssa d'après un texte d'Abdelkrim Gheribi, et dont la scénographie, la musique et la chorégraphie sont respectivement signées

Abdelhalim Rahmouni, Mohamed Zamri et Nadir Bouraoui, raconte les intrigues historiques nées de la passion entre Massinissa et Sophonisbe, princesse carthaginoise et reine de Numidie.

L'œuvre du TNA, menée sur un rythme soutenu, a aussi valu par l'interprétation remarquable de Nassima Zaïchi dans le rôle central de Sophonisbe, chaleureusement applaudie par le

public, nombreux dans la salle du théâtre régional de Constantine (TRC). «El hob el mafkoud», une œuvre majeure du TNA, servie par l'interprétation tout en maîtrise d'une soixantaine de comédiens et par le talent d'Ahmed Benaïssa qui a su marier la fresque historique à la tragédie, n'a sans doute pas fini, de l'avis de nombreux spectateurs, de faire parler d'elle.

L.B.

Prévu pour les 7 et 8 novembre au Palais de la culture Malek-Haddad

Le premier Festival de Rock & Metal s'organise à Constantine

APRÈS UNE longue période d'efforts, l'équipe d'Algerian Metal Community présentera un Festival de Rock & Metal en novembre 2015 à Constantine.

C'est dans le cadre des célébrations de «Constantine, capitale de la culture arabe 2015» que l'annonce de la première édition du «213 Fest» a été faite, et ce, en collaboration avec l'Association culturelle A.C.T et Selcom Publicité et Événementiel.

Le festival se tiendra les 7 et 8 novembre au Palais de la culture Malek-Haddad, avec pour but premier de fédérer et de consolider les dynamiques musicales émergentes, tout en portant les aspirations de la scène Rock & Métal algérienne vers un nouvel horizon. F.H.

Prévue pour le 24 octobre à Oran Maïssa Bey anime une conférence autour de «Hizya»

UNE CONFÉRENCE, dont l'hôte sera la romancière Maïssa Bey et portant sur son roman «Hizya», se tiendra ce 24 octobre à Oran. Le dernier roman de Maïssa Bey, *Hizya*, fera l'objet d'une conférence traitant de la femme, de ses contraintes sociales et morales mais aussi de ses interrogations et de sa place au sein de son environnement.

Le roman, visité par le poème «Hizya», dresse le portrait d'une jeune femme algérienne, de sa capacité à écouter ses désirs et à transcender son quotidien. La conférence aura lieu ce 24 octobre au Centre Pierre-Clavier se trouvant à 5, Rue des Frères Ould Ahcene, El Makkary avec Maïssa Bey en tant que principale «attractions».

D.R.

Coup-franc direct



Un stade et des ambitions !

Par Mahfoud M.

La finale aller de la Ligue des champions d'Afrique que disputera l'USMA aura lieu en fin de compte au petit stade de Bologhine, comme souhaité par la direction des Rouge et Noir, rendant ainsi la monnaie de sa pièce au patron du TP Mazembé qui refuse de quitter son petit stade de Lubumbashi. Si certains ont appuyé la décision de Haddad, un grand nombre de fans de la formation de Soustara s'est élevé contre, souhaitant plutôt jouer au stade olympique qui permet à une assistance nombreuse de suivre cette finale historique vu sa rareté. La direction a-t-elle fait une erreur de choisir ce petit stade de Bologhine qui ne pourrait pas suffire à ces nombreux supporters qui désirent suivre la rencontre ? En fait, il faut savoir que les dirigeants de la formation algérienne n'auraient pas réagi de la sorte si ceux du TP Mazembé n'avaient pas insisté pour rester aussi dans leur autre de toujours, refusant de se déplacer à la capitale Kinshasa. L'ambition des responsables de l'USMA est claire, à savoir, remporter le titre africain ce qui implique de mettre tous les atouts de leur côté pour réussir ce challenge. On peut être pour comme on peut être contre, mais le dernier mot revient au patron du club qui défend les intérêts de sa formation.

M. M.

Gymnastique/ Mondiaux-2015

Quatre Algériens pour décrocher des billets pour les JO

LES GYMNASTES Farah Boufadene, Hilel Metidji, Abdeljalil Bourguieg et Mohamed Reghib représenteront l'Algérie aux Championnats du monde de gymnastique artistique individuel (masculine et féminine), prévus à Glasgow en Ecosse du 23 octobre au 1^{er} novembre, qualificatifs aux Jeux Olympiques de Rio (août 2016). Après les derniers Jeux africains de Brazzaville où ils se sont distingués, en offrant plusieurs médailles à la gymnastique algérienne, les quatre athlètes ont bénéficié de repos pour récupérer, avant de reprendre le chemin des entraînements, respectivement à Boufarik pour Metidji, Bourguieg et Reghib et à Avoine-Beaumont gymnastique (France) pour Boufadene. «Le plus important maintenant et jusqu'au départ pour Glasgow, samedi prochain, est de préserver nos athlètes, maintenir leur forme et surtout faire en sorte que l'athlète arrive en forme, le jour J», a tenu à souligner le président de la Fédération algérienne de gymnastique (FAG), Salah Bouchiha. Pour le staff technique national, les gymnastes retenus pour les Mondiaux sont les meilleurs. Ce sont de jeunes talents prometteurs possédant des arguments à faire valoir, selon lui. «Nous fon-

dons nos espoirs sur eux lors de cet important événement qui offre deux places par continent aux jeux de Rio», a indiqué, de son côté, l'entraîneur en chef de l'équipe masculine, Abdelmadjid Hadji. Aux Mondiaux de Glasgow, les gymnastes concourront dans les six agrès (cheval d'arçon, saut, barre fixe, barres parallèles, anneaux et sol) et les vainqueurs seront désignés au total des points. Pour les tickets réservés au continent africain tant en filles qu'en garçons, les représentants de la gymnastique artistique algérienne auront comme principaux rivaux les athlètes d'Afrique du Sud, d'Égypte, de Tunisie et du Maroc. Le président de l'instance fédérale algérienne est convaincu des chances de qualification des Algériens. «On part à Glasgow avec des chances réelles d'arracher un des billets pour Rio qui seront mis en jeu (un pays ne peut qualifier qu'un seul athlète). Nos quatre athlètes ne lâcheront pas prise, car ils ont des atouts à faire valoir et se produiront pour la qualification», a assuré M. Bouchiha. En plus des deux places mis en jeu pour l'Afrique, les Mondiaux de Glasgow offrent aux gymnastes du continent une autre chance de qualification s'ils arrivent à se faufiler parmi les 24 premiers athlètes.

JM 2021 à Oran

Les commissions de préparation seront installées

DES COMMISSIONS chargées des préparatifs des Jeux méditerranéens 2021 d'Oran seront désignées prochainement, a annoncé dimanche à Oran le président du Comité olympique algérien (COA), Mustapha Berraf. Invité au forum du quotidien *El Djomhouria*, M. Berraf a souligné qu'un décret exécutif portant nomination de ces commissions déterminera le mode de leur fonctionnement et leurs prérogatives. Ces commissions seront présidées par le ministère de l'Intérieur et les Collectivités locales et coordonnées avec celles des Affaires étrangères et de la Coopération internationale et de la Jeunesse et des Sports, a noté le même responsable, ajoutant qu'une commission locale à Oran sera égale-

ment concernée par les préparatifs de ce rendez-vous. Outre ces commissions, une cellule de coordination du Comité olympique algérien avec la wilaya d'Oran sera installée dans les jours à venir à titre provisoire, pour entamer certaines actions liées à cet événement international, a-t-il encore indiqué, ajoutant qu'elle sera domiciliée dans des locaux affectés par la wilaya. En ce qui concerne le volet financier, un budget de fonctionnement prévisionnel estimé à 52 millions de dollars sera réservé à l'organisation de ces jeux. Il concerne notamment la cérémonie d'ouverture, des activités promotionnelles, l'hébergement et les ressources humaines et autres, a fait savoir le président du COA.

Algérie-Sénégal en amical ce soir
Les Verts pour se racheter

■ L'équipe nationale affronte ce soir la sélection du Sénégal lors du second match amical programmé en moins d'une semaine, en prévision des éliminatoires du Mondial que disputeront les Verts au mois de novembre prochain face à la Tanzanie.

Les Verts dos au mur



Par Mahfoud M.

Les poulains de Gourcuff, qui retrouveront le stade du 5-Juillet d'Alger pour ce match face aux Lions de la Téréng, devront se donner à fond pour tenter de se reprendre après le premier échec face aux Guinéens qui a déçu les fans. Les Verts devront donc se racheter et reprendre la route du succès pour gagner la confiance des supporters à nouveau. Cependant, cela ne devrait pas être une partie de plaisir face à une redoutable

équipe du Sénégal qui se trouve sur une belle lancée et qui est considérée comme une des meilleures sélections du Continent Noir. Les Lions de la Téréng feront tout ce qui est de leur possible pour déstabiliser les Verts et repartir avec un succès qui sera un plus psychologique en prévision des prochains rendez-vous. Les Algériens sont, ainsi, prévenus et savent ce qui les attend lors de ce match. Le sélectionneur national, Gourcuff, qui est sous pression après le premier ratage face à la Guinée, fera tout son possible pour booster ses pou-

lains, leur expliquer qu'il s'agit d'un match très important et qu'il faudra se rassurer avant la double confrontation face à la Tanzanie. Pour ce match, le coach des Verts devrait apporter quelques changements à l'effectif. Ainsi, en défense, il est fort probable qu'il fasse confiance au défenseur du Club Africain, Belkaroui, en lieu et place de Tahart, alors que Bedbouda devrait prendre la place de Ghoulam, suspendu après avoir été expulsé face à la Guinée, et qui a tout de suite quitté le stage pour se rendre chez lui à Saint-Étienne.

M. M.

Meilleur joueur africain-2015

61 joueurs en course pour la palme

Plus de 60 footballeurs africains, dont neuf algériens, convoitent les trophées du Meilleur joueur africain et du Meilleur joueur évoluant dans le continent, organisés annuellement par la Confédération africaine de football (CAF). Pour le concours du Meilleur Africain, 37 joueurs se disputent la palme. Parmi les nominés, figurent l'Ivoirien Yaya Toure (Manchester City), le Gabonais Pierre-Emerick Aubameyang (Dortmund), l'Égyptien Mohamed Salah (AS Rome) et le Marocain Mehdi

Benatia (Bayern Munich). Les Algériens Brahimi (Porto), Feghouli (Valence), Mahrez (Leicester), Ghoulam (Naples) et Soudani (Dynamo Zagreb) figurent aussi dans la liste. L'Algérien Bounedjah (ES Sahel), tout comme le Soudanais Modathir Al Tayeb «Karika» (El Hilal) et le Congolais Robert Kidiaba (TP Mazembe), sont nominés dans les deux listes. Quant au trophée du Meilleur joueur évoluant dans le continent africain, il est convoité par 24 joueurs dont les Algériens Mohamed Meftah et Zineddine

Ferhat (USM Alger), Abdelmalek Ziaya (ex-ES Sétif) et Bounedjah. Sont également en course, les joueurs du TP Mazembe Robert Kidnapper, Roger Assalé (Côte d'Ivoire), Mbwana Aly Samatta (Tanzanie) et Guelassio (Côte d'Ivoire), ainsi qu'Ahmed Akachi et Hocine Ragued de l'ES Tunis, et Bassem Morsi du Zamalek d'Égypte. Les Soudanais Bakri El Madina d'El Merrikh et Moudathir El Tahir d'El Hilal sont eux aussi cités par la Confédération africaine dans sa liste publiée dimanche.

Championnat du Maroc

Benchikha et Aït Djoudi réalisent de bonnes opérations

Les entraîneurs algériens, Abdelhak Benchikha et Azeddine Aït Djoudi, ont réalisé deux bonnes opérations avec leurs clubs respectifs, Tanger et Oujda, en s'imposant à l'extérieur contre le FAR Rabat et le Moghreb de Fès pour le compte de la 4^e journée du Championnat de première division de football

au Maroc clôturée dimanche. Grâce à ces deux victoires, Tanger occupe la 5^e place au classement avec 7 points, accusant un retard de trois unités sur le leader le Widad Casablanca, tandis qu'Oujda est huitième avec six points. Benchikha et Aït Djoudi ont rejoint leurs deux clubs, nouveaux promus dans la

cour des grands, lors de l'intersaison. Les deux ex-sélectionneurs nationaux ont déjà eu par le passé des expériences dans le championnat marocain. Benchikha avait entraîné El Jadida et Raja Casablanca, alors qu'Aït Djoudi avait pris en main Oujda, son actuelle formation, et Moghreb Fès.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Tizi Ouzou

Un vieillard découvert mort dans sa maison en chantier

LE CORPS sans vie d'un vieillard a été découvert dimanche en fin de journée, au village Igaridene dans la commune de Maatkas (25 km au sud de Tizi Ouzou). La victime B.Hocine (65 ans) a été retrouvé peu après 18 heures, allongé sur le sol à hauteur d'une maison en construction, selon les indica-

tions fournies par la Protection civile. La victime portait de traces de blessures au front. Les éléments de la Protection civile ont acheminé le corps de la victime vers la polyclinique de Souk El-Thenine. Les services de sécurité territorialement compétents ont ouvert une enquête sur cette affaire. **Hamid M.**

Un homme mortellement heurté par un chauffard

UNE PERSONNE a été mortellement heurtée par un automobiliste, avant-hier, sur la RN12 à hauteur du lieu dit Chaoufa dans la commune de Mekla, a-t-on appris auprès des services de la Protection civile. Selon les indications fournies par notre source, il était 19h30 quand les éléments de la Protection civile ont été alertés et se sont rendus

sur les lieux pour découvrir le corps sans vie de la victime M. Mohand (54ans) au bord de la chaussée. La dépouille mortelle de la victime a été acheminée vers la morgue de l'hôpital d'Azazga et une enquête a été diligentée par les services de sécurité pour élucider les circonstances exactes du drame. **H.M.**

40 joueurs attendus au rendez-vous de Batna

Compétition nationale de billard

QUARANTE joueurs (26 seniors et 14 jeunes) devraient prendre part à une compétition nationale de billard, prévue jeudi et vendredi à la salle omnisports «Kchida CLS» de Batna, annonce hier un communiqué de la Fédération algérienne de raffe et billard (FARB). Inscrite au calendrier de l'instance fédérale, cette manifestation devrait permettre aux entraîneurs et techniciens présents de jauger la préparation des athlètes pour l'entame de la saison. Le coup d'envoi de

la compétition, prévu jeudi à partir de 18h00, sera précédé par la réunion technique et le tirage au sort des parties, selon le programme initié par les organisateurs. La première journée (jeudi) prendra fin tard dans la soirée, alors que la reprise des matchs est prévue le lendemain vendredi à 9h30. Cette compétition nationale de billard sera ponctuée par la remise des récompenses aux vainqueurs, conclut le communiqué de la fédération. **(APS)**

Wilaya d'illizi

Saisie de 37 fusils de chasse



AU MOINS 37 fusils de chasse ont été saisis par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) relevant du secteur opérationnel nord-est d'In-Amenas (wilaya d'illizi), indique hier un communiqué de la 4^e région militaire (Ouargla). L'opération, qui a été menée dimanche en début de soirée dans la zone d'In-Kiout, a permis la récupération d'un véhicule tout-terrain avec à son bord 37 fusils de chasse de calibre 12 mm, dont 30 avec canon simple et 7 avec double canon, a pré-

senté la direction régionale de la communication, de l'information et de l'orientation (DRCIO) de la 4^e RM dans ce communiqué. Elle a été menée en application des orientations de l'état-major de l'ANP visant à intensifier les activités opérationnelles de surveillance des frontières, ainsi que de lutte contre le terrorisme, la contrebande, le crime organisé et l'immigration clandestine, a-t-on souligné en signalant que les investigations se poursuivent dans le cadre de cette affaire. **Hani Y.**

FORTE DEMANDE DE LOGEMENT



Djalou@hotmail.com

Saisie de 700 kg de denrées alimentaires

Découverte de casemates à Aïn Defla

■ Des casemates contenant 700 kilogrammes de denrées alimentaires, une paire de jumelles et d'autres objets ont été découvertes dimanche à Aïn Defla par des détachements de l'Armée nationale populaire, indique lundi un communiqué du ministère de la Défense nationale.

Par Said C.

«**D**ans le cadre de la lutte antiterroriste, un détachement relevant du secteur opérationnel d'Aïn Defla (1^{er} Région militaire) a découvert, le 11 octobre 2015, lors d'une opération de ratissage près de la zone de Souk El Attaf, des casemates aménagées contenant 700 kilogrammes de denrées alimentaires, une paire de jumelles, des effets de couchage et d'autres objets qui ont été détruits sur place», précise la

même source. «Par ailleurs, et dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la criminalité organisée, un détachement relevant du secteur opérationnel d'In Amenas (4^e Région militaire) a saisi 37 fusils de chasse à l'état neuf, à bord d'un véhicule tout-terrain», ajoute-t-on. «De même, 380 litres de carburant ont été saisis au niveau de la localité frontalière de Taleb Larbi relevant du secteur opérationnel d'El Oued», poursuit le communiqué du MDN. «Au niveau de la 6^e Région militaire,

un autre détachement, en coordination avec des éléments des gardes-frontières, a appréhendé dix contrebandiers et saisi deux véhicules tout-terrains, trois motos, une quantité de denrées alimentaires et d'autres objets», relève-t-on. «D'autre part, les éléments de la Gendarmerie nationale relevant du secteur opérationnel de Tlemcen (2^e Région militaire) ont saisi une quantité de kif traité s'élevant à 118 kilogrammes, et 860 litres de carburant», selon la même source. **S. Ch./APS**

Khenchela

Ouverture du Salon national de la tapisserie

Des tisserands venus de huit wilayas participent à la 4^e édition du Salon national de la tapisserie, du filage et des produits en laine, ouverte hier à Khenchela en présence d'un public nombreux. Le salon, organisé sous forme d'exposition-vente, a été inauguré par le wali de Khenchela, Hamou Bekkouche, qui a visité les différents pavillons, s'entretenant longuement avec les exposants à qui il a rappelé la détermination des

pouvoirs publics à relancer l'artisanat traditionnel, porteur, selon lui, «d'histoire et de créativité». Les tapis Deraka de Babar (Khenchela), Aghzel de Tizi Ouzou, Nemouchia de Tébessa et Nila de Ghardaïa, dont le tissage nécessite un grand savoir-faire et de longues heures de travail, sont ceux qui ont suscité le plus d'intérêt auprès des visiteurs du salon. Une journée d'étude sur «le tapis, métier et commercialisa-

tion» sera organisée en marge de cette manifestation, a indiqué Kamel Said, directeur de la chambre de l'artisanat des métiers (CAM) qui a organisé ce salon national. La manifestation, qui se poursuivra jusqu'au 18 octobre, réunit des artisans des wilayas de Tiaret, Tizi Ouzou, Tébessa, Djelfa, Oum El Bouaghi, Biskra, Ghardaïa et Khenchela. **(APS)**

Egypte

La justice ordonne la remise en liberté des fils de Moubarak

Un tribunal égyptien a ordonné hier la remise en liberté des deux fils de l'ancien président Hosni Moubarak, condamnés en mai dernier à trois ans de prison dans une affaire de corruption, ont indiqué un responsable du tribunal et leur avocat. Alaa et Jamal Moubarak avaient présenté à la justice une demande de remise en liberté, arguant que le temps qu'ils ont passé en

détention provisoire depuis 2011 couvrirait leur peine de trois ans, selon le responsable judiciaire et leur avocat, Farid el-Deeb. Les deux frères, ainsi que leur père, ont été condamnés en mai à trois ans de prison pour détournement de plus de 10 millions d'euros, alloués à l'entretien des palais présidentiels. Arrêtés en 2011, ils avaient été brièvement remis en liberté en janvier 2015,

en vertu d'une décision de justice jugeant qu'ils avaient atteint la période maximale légale de détention provisoire. Ils avaient été de nouveau arrêtés en mai après leur condamnation. Un responsable de la sécurité égyptienne a précisé que les deux hommes seront remis en liberté «aujourd'hui ou demain, après la finalisation de toutes les procédures». **Ali T.**